

PAUL ET JACQUES
ET AVEC EUX
UN AMI

Après avoir pris un gros dîner aujourd'hui je m'apprete a fumer une pipe de ce bon tabac qu'un vieil ami m'a présentée l'autre soir. Ma mère est en frais de laver la vaisselle, l'un court d'un bord l'autre de l'autre tout semble en désordre. Le petit chien jappe. Assurément qu'il vient quelqu'un. Ma mère va voir. Elle revient tout excitée.

Voilà Paul qui arrive avec un étranger. N'aurait-il pas pu attendre jusqu'à ce soir. Venir trouver ses voisins avec un étranger quand ils sont si occupés qu'ils ne savent pas où tourner la main. Je serai contente quand cette misérable campagne sera finie. Les élections donnent plus de trouble que ça rapporte de bien.

Ma mère, ma mère, n'en perlez pas si haut. Il faut faire des petits sacrifices pour être de bons citoyens.

Et Paul et son homme arrivent.

Je vais les rencontrer pour les accueillir aussi bien que je peux le faire. Et j'ai le plaisir de faire connaissance avec cet étranger. C'est un jeune homme qui répond au nom de Jean Charles.

On entre, on s'assit, et suivant l'usage nous préparons le tabac. D'ailleurs Paul est muet quand la pipe ne va pas. Il dit que s'il avait le moyen il fumerait des cigares et alors il pourrait parler en fumant a la grande façon.

Eh bien, Jacques, dit Paul après qu'on a eu fini de parler du temps, de la pêche, des semailles etc., sans tu que Jean Charles est un gaillard qui parle sur la politique comme un homme d'Ottawa. C'est un homme qui voyage et il sait tout ce qui se passe dans le pays. C'est un commis-voyageur et il n'y a point un seul homme dans toute cette classe qui aime les grits à cause des taxes. Et tu sais que je dois l'aimer pour cela, moi.

Et, tout de suite, Paul demande à M. Jean Charles son opinion sur la probabilité des élections prochaines. Je ne dis pas le mot moi-même. Les élections fédérales, dit M. Jean Charles, seront sans doute en faveur des conservateurs. C'est presque certain que M. Perry va se faire enterrer le 23 juin. Le monde de l'ouest n'est pas si dénaturé que cela. Quand bien même que quelques-uns sont libéraux en politique ils ne voteront pas pour M. Perry avant que l'affaire des écoles de Manitoba soit terminée. Alors, et seulement alors, ils voteront pour lui. Mais pas avant, parce qu'il n'est pas en faveur de la loi remédiateur. Durant la dernière session il suivait son parti en tout ce qu'il voulait lui faire faire.

Si le parti libéral montait au pouvoir et qu'il eût le courage de poursuivre la course politique qu'il s'est tracée, les catholiques de Manitoba n'auraient jamais justice. Les catholiques du Canada devraient supporter les candidats qui voudront appuyer la loi remédiateur qu'ils soient libéraux ou conservateurs. Les candidats libéraux de l'île sont les ennemis du bill remédiateur et si les catholiques écoutent la voix de leurs consciences ils leur refuseront leur appui.

Hunt a la meilleure chance dans l'île de se faire élire, s'il faut en croire le public. Davies est allé à Milton l'autre soir pour ouvrir la campagne et les habitants lui ont refusé la salle. Et Milton c'est une fourmillière de grits. Le vieux Wise même n'a pas été

près de lui. Le docteur Jenkins était content de cela, ça faisait son affaire, s'il vous plaît. Pauvre Davies qu'est-ce que ça veut donc dire ?

Le vieux capitaine Welsh ne comptait pas briguer les suffrages avec le billet libéral si les libéraux ne voulaient pas payer ses dépenses. Ils ont fait des arrangements. Mais ses chances sont douteuses. Martin est un homme populaire et un homme de bons sens, de sens commun, tandis que Welsh n'est qu'un beau farceur qui prend bien avec le petit monde mais pas du tout chez les gens d'esprit. D'ailleurs c'est un autre anti-rémédialiste quand bien même qu'il ne sait pas pourquoi.

Diab! ça semble comme si nous n'avions jamais eu une chance pareille de faire une île conservatrice de l'île du Prince Edouard, dit Paul.

Les chances sont bonnes, dit Jean Charles.

Oui, mais c'est cette question des écoles que je ne comprends pas beaucoup, explique nous ça, mon cher monsieur Jean Charles.

Je n'en sais pas grande chose moi non plus.

Dis ce que tu sais.

Et bien écoute.

En 1871 quand la province de Manitoba entra dans la Confédération la population était presque toute catholique et il leur fut garanti le droit de maintenir leurs écoles séparées. Les catholiques purent jouir de ce privilège jusqu'en 1890 quand le gouvernement libéral crut bon d'abolir les écoles séparées.

Est-ce que les catholiques n'ont pas la majorité à l'heure qu'il est, dit Paul interrompant Jean Charles ?

Non, sur une population de 200,000 il y a 20,000 catholiques c'est tout.

Et pourquoi ont-ils aboli les écoles des catholiques ?

Martin qui introduisit le bill disait qu'elles n'étaient pas sur un bon pied, que leur progrès n'était pas satisfaisant et pour porter remède il les a supprimées pareil a un père de famille qui tuerait son fils pour le corriger. Et c'est l'opinion de Martin qu'il ne doit pas y avoir de religion du tout dans les écoles. Chasser Dieu des écoles c'est là sa politique.

Y a-t-il des écoles séparées dans Ontario ?

Oui sans doute et l'Hon David Mills en fit de grands éloges en 1892.

La constitution du pays permet-elle au gouvernement fédéral d'intervenir ?

Sans aucun doute le plus haut tribunal de l'empire l'a déclaré, et cela, en agissant suivant la constitution qui stipule que, dans le cas qu'une minorité protestante ou catholique soit opprimée en matière d'éducation par un gouvernement local elle a droit de faire appel au gouvernement fédéral.

Le bill remédiateur était sans doute une matière légale.

Mais oui et si le gouvernement fédéral ne voulait pas prendre l'affaire en main, la constitution sur laquelle se pose la confédération ne serait d'aucun service. La confédération s'écroulerait.

Qu'est-ce que Laurier en dit ?

Il disait en 1893 que le gouvernement devrait intervenir. Le gouvernement attendait que Greenway réformerait sa déplorable faute mais c'était comme on le voit, une attente inutile. Laurier criait sur tous les tons que le gouvernement ne voulait pas protéger les catholiques. Quand après maintes réflexions et maintes attentes le gouvernement a introduit le bill, Laurier et sa troupe ont fait tout leur possible pour le tuer. Il a passé sa deuxième

lecture mais la session était trop courte pour les grands débats qui précèdent la dernière lecture d'un bill important, et les libéraux ont fait passer le temps en parlant sur toute autre chose que la question propre. Ces mêmes qui accusent le gouvernement d'avoir allumé le feu de la discorde sont la cause que ce feu va se propager d'un bout à l'autre du pays. Mais les catholiques doivent avoir leurs droits et quand le gouvernement actuel retournera au pouvoir le bill remédiateur passera en dépit des grits. Les grits disent qu'il n'est rien de bon mais ils ne doivent pas prétendre savoir mieux que les évêques canadiens et la minorité manitobaine qui en est satisfaite. Et on boit chacun un bon verre de babeure et chacun va de son côté, Jean Charles prends les chers, Paul a sa charrue et j'écris ceci tout de suite. Ça n'est point du français "Trumoniens" mais si vous pouvez le comprendre vous aurez la bonté de le laisser lire à vous lecteurs. J'écrirai encore la semaine prochaine.

Jacques Miscouche ce 15 mai.

LA PROCHAINE CONVENTION DES INSTITUTEURS ACADIENS

La convention annuelle des instituteurs acadiens de l'île du Prince Edouard aura lieu à Rustico, le 7 et le 8 juillet prochain. A cette réunion, les instituteurs auront l'honneur d'avoir M. le Sénateur Pascal Poirier de Shédiac, N. B. L'honorable monsieur est très avantageusement connu de tous Acadiens, — si non personnellement au moins de réputation. Le fait même qu'il est le président de l'association des Acadiens des trois provinces est assez pour nous convaincre de ses talents supérieurs, de ses qualités oratoires, de son amour pour les Acadiens et surtout de son intérêt dans l'avancement de l'éducation parmi ses compatriotes.

L'hon. Sénateur J. O. Arsenault d'Egmont Bay, qui a des droits bien acquis à notre reconnaissance et à nos remerciements nous honorera aussi de sa présence.

Outre ce qui est préparé par nos instituteurs, il y aura une leçon sur l'écriture par le Prof. Williams du collège commercial de Charlottetown et une autre sur le dessin par M. B. Doucette. Ces deux derniers messieurs se sont déjà attiré l'attention du public par leurs ouvrages artistiques.

Il est à espérer que tous les instituteurs acadiens se feront l'honneur d'être présents.

Le programme paraîtra plus tard.

En attendant, les messieurs qui ont bien voulu se charger de préparer des leçons et des papiers, voudront bien m'en donner avis et me faire connaître le titre de leur ouvrage.

Jos. Oct. Arsenault
Président

Charlottetown.
Ce 20 mai, 1896.

TOBACCO
—OXXOO—
T. B. RILEY,
—MANUFACTURER OF—
Plug, Twist, Fancy
Smoking & Chewing
Tobaccos
—OXXOO—

If you will have a good smoke or chew call on the name of Riley's Tobaccos, they are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction. Get our prices before placing our orders elsewhere.
Charlottetown, P. E. I.
Jan 16 '96

ADRESSE DE BIENVENUE
AU GOUVERNEUR
HOWLAN
A TIGNISH

Comme nous promettons dans notre édition de la semaine dernière, nous livrons aujourd'hui à nos lecteurs l'adresse de bienvenue qui a été présentée à Son Honneur le lieutenant-gouverneur Howlan lors de sa visite à Tignish.

C'est M. Isidore S. Chaisson qui lut l'adresse et disons qu'il s'acquitta de sa tâche très honorablement.

Le gouverneur Howlan, pendant sa visite à été l'hôte du Dr Murphy.

ci-suit l'adresse :

To His Honor
The Honble George W. Howlan.

Lieutenant Governor of Prince Edward Island.

Honorable Sir :—

On behalf of the inhabitants of Tignish, it is with great pleasure we embrace this, our first opportunity of congratulating you on the high position you at present occupy in this our native Province, and of extending to you a hearty welcome on the occasion of your first visit as our Provincial Governor to your old constituency which you so long and so worthily represented.

The many monuments of your zeal and assiduity on behalf of your Province and this district in particular are, we assure you, fully appreciated. We have always watched with a sympathetic eye the appreciation of your signal abilities on the part of our leaders of state and the national interests as a consequence entrusted to your care.

We need only refer to the services rendered on important missions to Washington and London not to speak of inter-provincial delegation in colonial days. To know that these important matters were in your charge was to engender the utmost confidence here, where you were best known, that our very interest would be safeguarded.

To day, then, besides our feelings towards you personally, we, as becomes loyal subjects, salute you as the fitting representative of Our Queens' Most excellent Majesty, and we are proud to bear testimony that in the highest position in this Province you have manifested your characteristic zeal and brought to bear your well known talents and energy for the bettering of all classes of the Community.

You will please extend to Mrs. Howlan our hearty felicitations, and, now that the ice has been broken, we hope to see you both more often in our midst where you will always be sure of a most hearty welcome.

In conclusion we implore Divine Providence to pour down on you Her choicest blessings and long spare your services to this Canada of ours.

Gilbert Buote.
Joseph E. Richard
John C. McCarthy
Charles Dalton
Patrick Kennedy
John Hanrahan
Isidore S. Chaisson

Scientific American Agency for

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Our agents for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Sent weekly. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

YOU MAY BUY
a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

are they as good, and the n having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK

PERRY HOUSE.

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.

The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.

Give me a call.
FRANK PERRY

ALBERTON
APRIL, 1896

THE BEST CORSETS

made in Canada are those manufactured by the Crompton Corset Co. of Toronto, for which we hold the exclusive agency for this part of P. E. Island. The prices are as low as those charged for inferior goods of other makes, and a customer who has once worn a "Crompton" will always want that make again.

50c., 75c., \$1.00, \$1.25. Two different lines at \$1.00, and three at \$1.25.

THE BEST MEN'S SHIRTS

are those manufactured by the Williams, Greene & Rome Co., of Berlin, Ontario. For these, also, we hold exclusive control for this end of the Island. Our new stock of White Shirts of this make is now in and an inspection is invited. When you buy a White Shirt be sure that you find it branded—
W. C. & R. Co.

CLOTHING FOR MEN AND BOYS.

Please bear in mind that our stock in this Department is kept up in good shape and is far ahead of any other clothing stock in this part of the Island. Boy's Suits—6 to 12—from \$1.25 up; Youths' and Men's in proportion; 100 pairs Men's Strong Working Pants, from \$1.75 up, Alberton made. Stock of Clothing will soon be complete.

IF THERE'S ANOTHER

Department we can do better than anybody else it's

Men's Furnishing Goods

For years we've been telling you that there's only room for one stock like ours in Alberton, and that one stock is here, decidedly. Not a heterogeneous mixture of Collars, Ties, Cuffs, Shirts, &c., bought from jobbing dry goods houses here and there, but a carefully selected range of high quality goods, of latest patterns from the leading manufacturers.

English Collars, Canadian Collars, Celluloid Collars, Line Cuffs, Button Cuffs, Derby Ties, Bow Ties, Long Ties, Washable Ties, Fine Underwear, Fin Hosiery, Suits, Braces, Waterproof Coats Hats, Etc., Etc.

We are preparing for the most vigorous summer campaign of our business life, and we are going to make it more of an object than ever for people to trade at the Big Store.

ALBERTON HEADQUARTERS.
BENJ. ROGERS,

ESTAMPES

Je paierai depuis 50 centins à \$2.00 pour de vieilles Estampes de l'île, qu'elles aient servi ou non.

Wallace MacLean
Charlottetown

AVIS

Ayant vendu ma maison et ma bonne volonté je prie tous ceux qui me sont endettés de venir régler leur comptes d'ici à 30 jours.

Ceux qui ne se prêteront pas à cette prière trouveront leurs comptes entre les mains d'un avocat pour collection immédiate.

On me trouvera maintenant chez M. Hubert Gaudet.
Dr J. Desnoyers.
Tignish, 7 mai, 1896

TERRE A VENDRE

Une belle terre dans le chemin du moulin, Lot 6, bien boisée. L'église, l'école et le bureau de poste à cinq minutes de marche.

Tout près des moulins à arine et moulins à carder.
S'adresser à
E. H. Duvar.
Fortune Cove

NOTICE

Having sold out my house and good will, I request a satisfactory settlement within 30 days, from all parties indebted to me.

Parties failing to comply with above request will find their accounts in the hands of the lawyer for immediate collection.

My Rooms are now at Mr. Hubert Gaudet.
Dr J. Desnoyers.
Tignish may 7th 1896.

FOR SALE

1 Barber's Chair, Upholstered in crimson plush, Patent reclining and revolving. The latest and best design. Also Mirror 18x30, Mug rack 28x48 and cornice.

This is a great bargain apply to
F. J. Buote
L'Impartial office
Tignish P.E.I.

LIVRES pour les ECOLES FRANCAISES.

Primaire-Français et Anglais Premier Livre--Français et Anglais

A vendre en gros et en détail
—PAR—
GEO. CARTER & CIE.
Ch'town, Libraire.
Sept. 12 }

Stanislaus Buote,
Marchand Général et Négociant
d. Poison, Pro lu. ts, etc.

Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.

Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant
North Rustico.
16 Jan '96

PIANO BOOK FREE
A ORGAN
Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent free of charge. Write for it at once. CORNISH & CO. (Ladies' Agents) 361 Broadway, New York, N.Y.